

L'herbe un potentiel à valoriser

Gérer la pousse de l'herbe par l'apport azoté et anticiper la campagne de récolte



La pousse de l'herbe est un phénomène continu lié aux conditions climatiques et à la disponibilité en éléments minéraux, en particulier en azote, véritable moteur de la croissance.

Caler la date de 1ère fertilisation azotée.

En vue de favoriser la pousse de l'herbe, d'avancer la mise à l'herbe, on procédera à un premier apport azoté dès que le cumul des températures aura atteint 200° depuis le 1^{er} janvier. En année moyenne, ce cumul est atteint autour du 1^{er} février dans les zones de plaine.

En conditions pédo-climatiques non limitantes au printemps, ce sont surtout les températures qui expliquent la pousse de l'herbe.

Dès que possible cette année apporter 50 unités d'azote

Habituellement, aux environs du 1^{er} février, le 1^{er} apport se fait sous forme d'ammonitrite. Si on ne souhaite pas avoir de l'herbe trop tôt, on retarde le 1^{er} apport azoté et on utilise alors de la perlurée ce qu'il est préférable de faire cette année vu les conditions climatiques.

Sur les surfaces pâturées il est judicieux de faire un premier passage de pâture avant la fertilisation azotée afin de ne pas être dépassé par la hauteur d'herbe déjà conséquente étant donné les températures douces.

La fertilisation phospho-potassique favorise la présence de légumineuses, en synergie avec l'azote elle accroît le rendement

Les plantes prairiales exportent du calcium, de la magnésie. Sur le plan biologique, il est nécessaire de maintenir le pH du sol entre 6 et 7 par l'apport d'amendement calcique.

Apports annuels recommandés (kg/ha)		
	Pâtûre	Fauche
Acide phosphorique	50	80
Potasse	50	100
Calcium	300	

Anticiper la campagne de récolte

Le stade de la 1ère exploitation conditionne la repousse. En vue d'anticiper sur l'exploitation par le pâturage et les récoltes, il est nécessaire de prévoir la date des différents stades végétatifs.

Prairie	Précoce	Assez précoce	Tardive
Espèces	Ray-Grass-Brome	Dactyle-Fétuque	Variées (Barthes)
Départ végétation	250° 5 mars ± 10 jours		400° 20 mars ± 10 jours
Début 1 ^{er} tour	400° 20 mars ± 10 jours		750° 20 avril ± 15 jours
Fin de primage	500° 20 mars ± 10 jours		900° 5 mai ± 15 jours
Début épiaison (ensilage - enrubannage - foin précoce)	750° 15 avril ± 15 jours	800° 25 avril ± 15 jours	1200° 25 mai ± 15 jours
Floraison (foin tardif)	900° 5 mai ± 15 jours	1200° 25 mai ± 15 jours	1600° 15 juin ± 15 jours

Les valeurs exprimées sont en degrés-jours cumulés depuis le 1^{er} février écrêtées à 0 et 18° et correspondent aux sommes de températures nécessaires pour atteindre les différents stades. Les dates sont indicatives et correspondent à une année moyenne en Aquitaine.

Paroles d'éleveur

Christian DUCLAVE



Eleveur de bovins viande à Castandet 100 mères Blondes d'Aquitaine 75 ha de prairies sur 167 ha de SAU

Quelle est votre règle pour le 1^{er} apport d'azote ?

J'ai des sols limoneux et certaines parcelles humides. Dès que la portance du sol le permet, j'apporte l'azote le plus tôt possible sur mes prairies. Suivant les années, la période la plus propice se situe entre le début et la mi-février.

J'utilise un engrais binaire : N et K. J'apporte l'équivalent de 50 unités d'azote sur toutes mes parcelles en prairie, un second apport de 50 unités supplémentaires est apporté environ 3 semaines plus tard sur les parcelles consacrées à la fauche.

Suite à un problème d'approvisionnement et de coût à l'unité, depuis plusieurs années, j'utilise de la perlurée plutôt que de l'ammonitrite. L'urée a une action plus lente au printemps, ce qui me permet de mieux organiser une rotation de pâture entre les différentes parcelles. Les parcelles destinées à la fauche ne seront pâturées qu'après la coupe de foin.

Pourquoi apportez-vous l'azote si tôt ?

Comme les mises bas commencent mi-janvier, je peux ainsi mettre les mères et les veaux à la pâture le plus tôt possible, dès que l'herbe atteint 10 cm, soit 1 mois environ après l'apport d'azote.

J'évite ainsi un maximum de problèmes sanitaires et la concentration des animaux en bâtiment. Lors de printemps précoces et une pousse d'herbe trop rapide, certaines parcelles destinées à la pâture sont abandonnées pour la fauche afin d'éviter trop de refus par les animaux.

Je gère aussi mes stocks de foin et d'ensilage en fonction de cette mise à l'herbe précoce.

L'herbe de la 1^{ère} pâture est très riche au plan alimentaire.

De plus quand les vaches sont à l'herbe au printemps, le troupeau demande moins de temps de travail pour la nourriture, la litière, les soins ... Je peux ainsi, me consacrer à la mise en place de la culture du maïs.

Départ en végétation :

La période de départ en végétation est le moment où la pousse de l'herbe compense les prélèvements de la pâture. Les animaux peuvent sortir sous réserve de portance suffisante et à condition d'avoir une hauteur d'herbe comprise entre 5 et 8 cm.

Début du 1^{er} tour de pâture :

Pour les pâtures, la date recommandée de début du 1^{er} tour permet d'éviter de se faire dépasser par les quantités d'herbe disponibles aux cycles suivants ; la mise à l'herbe est préconisée dès que l'herbe atteint 5 à 6 cm de hauteur et que les conditions s'y prêtent. A 8 cm, c'est déjà trop tard.



Source Réseaux des Chambres d'Agriculture

Déprimage ou étêtage ? Une stratégie en fonction du fourrage recherché

Lors du pâturage, le futur épi peut être laissé en place, s'il est trop bas pour être sectionné (c'est un déprimage), ou coupé dans la gaine si l'exploitation est plus tardive (c'est l'étêtage).

	Déprimage	Etêtage
Définition	Le futur épi n'est pas coupé par la pâture	Le futur épi est coupé
Impact sur la repousse	Repousse reproductive : épiaison décalée	Repousse végétative (pour les espèces non remontantes)
Intérêt	- Favorise le tallage et l'appétence - Optimise la qualité du foin récolté	- Favorise les repousses feuillues - Donne la priorité à la qualité au détriment de la quantité

Ces techniques de déprimage / étêtage peuvent être appliquées selon que l'on souhaite privilégier la qualité ou la quantité du fourrage (pour la pâture et/ou pour les foins).

Le déprimage, bien qu'intéressant pour améliorer la qualité de l'herbe, ne doit pas être systématisé à l'ensemble des parcelles, afin de limiter les risques dus à une éventuelle sécheresse. Il ne se justifie pas forcément non plus sur les parcelles qui vont être exploitées tôt en fauche.

L'étêtage peut être une stratégie à adopter si l'on souhaite privilégier, pour une ou plusieurs parcelles, la qualité des repousses à pâturer ou celle du foin. Les rendements en fauche seront significativement inférieurs à ceux d'une prairie non pâturée ou déprimée, mais la valeur alimentaire du foin sera grandement améliorée.

L'épiaison : les stades début épiaison et épiaison permettent de cibler les fauches. Précoces, elles permettent de rentrer un fourrage de bonne qualité, appétant et riche en sucres et en matières azotées ; plus tardives, elles privilégient plutôt la quantité et la fibrosité.

CONSULTEZ NOTRE SITE www.landes.chambagri.fr

Plaquette : L'herbe un potentiel à valoriser

Les communications à venir :

7 mars : Optimiser la gestion de l'herbe. Mettre en place le pâturage tournant

11 avril : Récolte précoce des ensilages

2 mai : Récolte précoce des foins

29 août : Choix des espèces fourragères et implantation des prairies

26 septembre : Pâturage d'automne